

Chère Florette, 

C'est P'tit Poulet, tu sais, ton copain des vacances. Je suis drôlement content que tu m'aies donné ton adresse, comme ça, je peux t'écrire cette lettre. Tu habites tellement loin. Si tu ne me l'avais pas donnée, je t'aurais écrit sur un avion

en papier. Avec un peu de chance, il aurait volé jusqu'à toi! C'est l'automne, il y a beaucoup de vent, et je fais super bien les avions. Avec la lettre au moins, on est sûrs. Le vent, on ne peut pas toujours lui faire confiance.



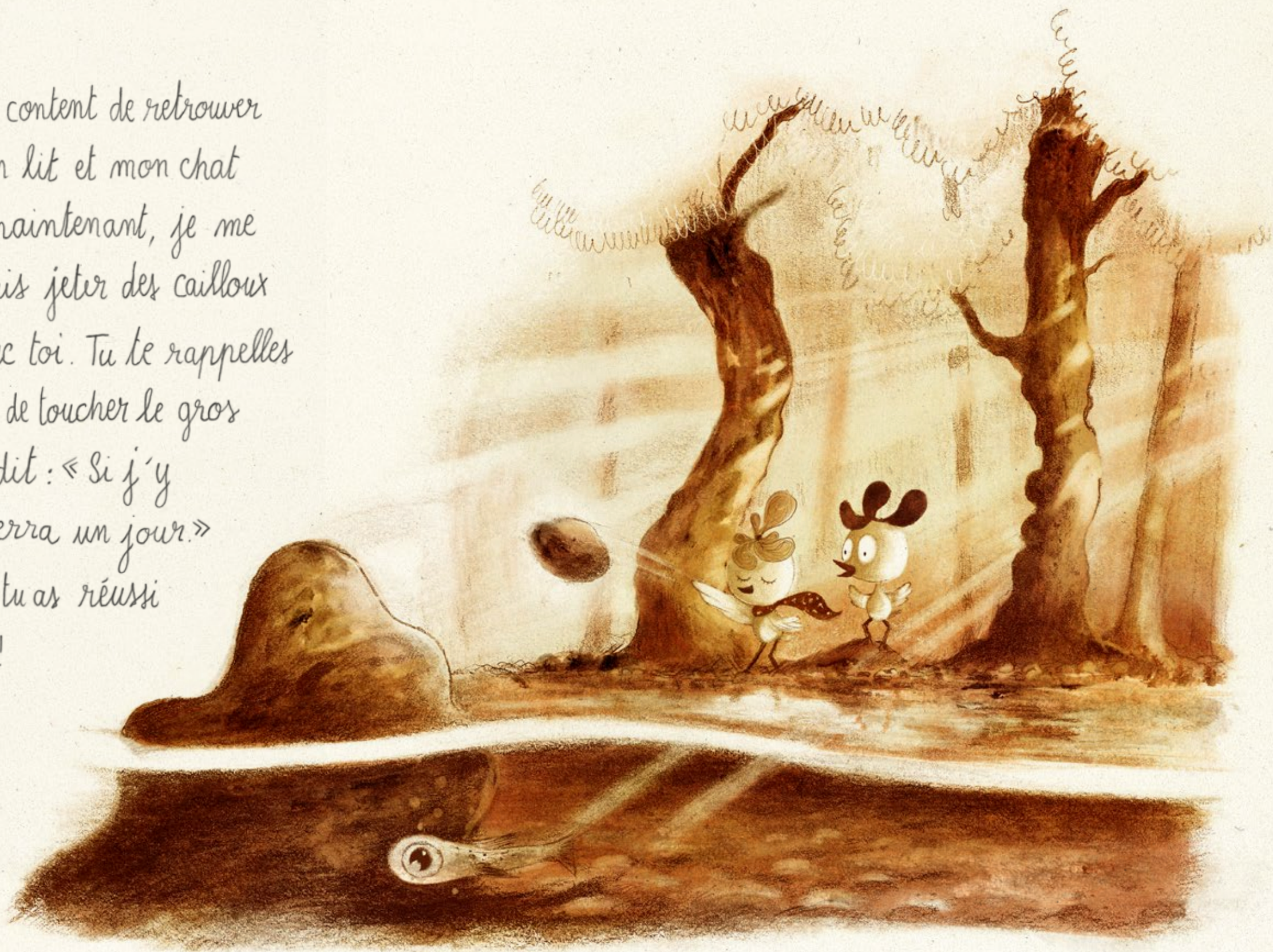
Depuis que je suis rentré des vacances, j'ai comme une boule dans le ventre. Maman dit que c'est à cause des gâteaux que je cache sous mon lit, mais moi, je sais bien que ce n'est pas ça. À côté de la boîte à gâteaux, j'ai mis le foulard que tu m'as donné et, quand je le regarde, je n'ai plus faim du tout. Pourtant, ils sont drôlement bons ces gâteaux. C'est mes préférés, parce que dedans, il y a du chocolat mou.



Et moi, quand je vois ton foulard,
je deviens tout mou aussi,
mais pas comme
le chocolat...
C'est un autre «mou»,
un mou que je ne
connais pas.



Au début, j'étais content de retrouver
ma maison, mon lit et mon chat
Bouboule, mais maintenant, je me
dis que je préférerais jeter des cailloux
dans la rivière avec toi. Tu te rappelles
quand on essayait de toucher le gros
rocher? J'avais dit: « Si j'y
arrive, on se reverra un jour. »
Je l'ai frôlé... Toi, tu as réussi
du premier coup!
Je me demande
si ça compte...





J'ai retrouvé mes amis. Comme d'habitude,
on va jouer sous le grand saule,
près de ma rivière. Je dis « ma » rivière
parce que je l'aime drôlement,
mais je sais bien que l'eau qui coule,
c'est comme un nuage, ça n'appartient
à personne. Hier, on a coincé notre
ballon sur une branche. Alors les
copains ont dit : « Vas-y, P'tit Poulet !
C'est toi qui voles le plus haut ! »
C'est vrai, mais je n'ai pas bougé.
Je pensais à ton foulard, qui s'était
accroché sur une branche de pin.

